

Compte-rendu de la manifestation :

Les mazarinades et l'international

27-28 mars 2024, Fribourg

Organisé par : Groupe de Recherches Interdisciplinaire sur les mazarinades ; Claude Bourqui, Claire Gantet, Stéphane Haffemayer, Christophe Schuwey, Céline Graillat-Mansuy, Virginie Cogné

Autrice du compte-rendu : Klara Bourban, Université de Fribourg

Le terme de mazarinades désigne un ensemble d'environ 6000 pamphlets imprimés pour la plupart contre le premier ministre Mazarin pendant la Fronde (1648-1653) : il s'agit de la plus grande production pamphlétaire en quelques années en France avant la Révolution française. Hubert Carrier et Christian Jouhaud ont livré des études devenues classiques sur ce que sont les mazarinades. Depuis, la recherche s'oriente plutôt sur leurs discours et leurs effets. Les mazarinades parlent en effet bien plus que de la Fronde.

Le colloque est organisé par le Groupe de Recherches Interdisciplinaire sur les mazarinades (GRIM). Poursuivant l'approche multidisciplinaire inaugurée à Paris en 2015 (histoire, littérature, linguistique, bibliothéconomie), l'objectif de ce colloque est d'explorer la dimension internationale des mazarinades. Les axes de réflexion incluent leur diffusion internationale, leur réception à l'étranger, la perception des acteurs étrangers dans ces textes, et la manière dont ceux-ci franchissent des frontières intellectuelles.

Dans une première section sur les « effets de frontières », **PATRICK REBOLLAR** (Nanzan/Nagoya, Japon) a interrogé les sens du terme « frontières » au moyen d'une étude sérielle pondérée lexicalement avec d'autres termes (« barrière », « confins », « dehors »). L'étude sémantique des 410 occurrences pertinentes montre comment les mazarinades colportent des craintes ou des propagandes sur l'étranger, et que le lectorat est peu friand de lieux qu'il ne connaît pas. **ANTONELLA AMATUZZI** (Turin) s'est penchée sur la perception de la Fronde et des mazarinades à la Cour de Savoie sous la régente Marie-Christine de France. Son conseiller, confident et informateur Albert Bailly, soutient d'abord les Frondeurs tout en dénonçant les violences et reconnaît la valeur des mazarinades ; il en envoie près d'une centaine à la duchesse en 1649.

La deuxième section, sur la « diffusion internationale », s'est ouverte sur une étude, par **FLORINE LEVECQUE** (Paris), des illustrations contenues dans l'ouvrage la Vie de Mazarin paru en flamand à Leyde en 1699, et qui présente une histoire en images de la Fronde, dont les représentations sont en partie puisées chez les historiens Aubery et Priorato. **TERESA MALINOWSKI** (Poznań) a étudié la constitution d'importantes collections de mazarinades dans la bibliothèque Jagellone de Cracovie,

la plus ancienne de Pologne, mais aussi à Varsovie et dans la bibliothèque de Niedźwiedź. **MAXIM BOYKO** (Paris-Sorbonne) a montré que les collections russes, encore largement inconnues, comptent 16 à 17 000 mazarinades, dispersées entre Moscou, Saint-Pétersbourg et Tomsk (Sibérie) : il s'agit de la plus grande collection à l'extérieur de la France. Il en a retracé les origines et ramifications, y compris par achats directs ou par des legs. Les mazarinades ont été perçues comme des archives de la contestation populaire ; chaque régime y a projeté ses préoccupations idéologiques.

La troisième section a été consacrée aux « images de l'Orient ». **YANN RODIER** (Abu Dhabi) a exemplifié l'ambivalence du recours à la figure du Turc, pendant la Fronde et la guerre de Candie, tandis que naît l'orientalisme. **TADAKO ICHIMARU** (Tokyo) a, elle, sondé la présence de la Chine, de la Corée et du Japon dans les mazarinades ; la connaissance de ces pays est trop faible pour que se développent des stéréotypes.

La quatrième section, sur les « discours externes », a envisagé, avec **CARRIE KLAUS** (DePauw University), les associations amoureuses dans les mazarinades pendant le blocus de Paris (1649). **BRUNO TRIBOUT** (University of Aberdeen) a scruté, quant à lui, les mazarinades écrites sous forme de fausses traductions au gré de mises en abyme facétieuses et à des fins pamphlétaires contre Mazarin. Ces textes jouent sur la fable de la traduction en tant qu'énonciation dédoublée et instaurent des représentations, souvent négative, de l'étranger.

Dédiée à la « représentation de l'autre », la cinquième section a été lancée par une contribution de **CÉCILE LEDUC** (Sorbonne-Université) sur la construction polémique de la figure du duc Charles IV de Lorraine dans les mazarinades et les mémoires contemporains qui s'en inspirent. Les mazarinades sont des lieux de discussion et de réfutation selon les besoins de l'énonciateur, et non des reflets d'une opinion collective ou publique. **LOURDES AMIGO VÁSQUEZ** (Universidad Complutense Madrid) a enchaîné sur les recours à la monarchie de Philippe IV d'Espagne dans les mazarinades de la Fronde parlementaire. **PIERRE RONZEAUD** (Aix-Marseille) a ensuite montré comment la soldatesque allemande et polonaise est employée comme un argument à charge contre Louis II de Bourbon-Condé, dit le Grand Condé, pendant la guerre de Paris (janvier-avril 1649). La Fronde, de fait, brouille les repères nationaux : la France est gouvernée par un ministre italien et une reine espagnole au moyen de troupes étrangères, et les princes rebelles ne trouvent pas à y répondre ; les mazarinades témoignent de formes d'expression proto-nationale.

Les « réceptions anglaises » ont formé la trame de l'ultime section. **KARINE ABIVEN** (Sorbonne Université) a mis en regard les mazarinades chantées et des milliers de *broadsides ballads* anglaises, deux traditions qui présentent des différences formelles et génériques. Les chansons empruntent leur matière à la prosopopée polémique ou à la chanson satirique d'actualité, mais elles mettent aussi en scène d'autres héros et proposent une autre voix de la Fronde. Dans un essai d'histoire croisée, **LAURENT CURELLY** (Haute Alsace-Mulhouse) a examiné les représentations du régicide anglais dans les mazarinades après l'exécution de Charles Ier en janvier 1649, et la réception de la Fronde dans la presse anglaise. Cinq mazarinades sont en effet publiées in extenso en 1649 dans trois

hebdomadaires anglais, alors même que la loi sur la censure de septembre 1649 provoque la fermeture de nombreux journaux. Le gouvernement de Mazarin y est jugé attentatoire à l'ordre public et un régime contractualiste est parfois prôné. **STÉPHANE HAFFEMAYER** (Rouen) a enfin montré comment les allusions à la guerre civile anglaise ont puissamment catalysé les opinions contre Mazarin. Après la sidération suscitée par le régicide en 1649, la menace d'une alliance entre le Grand Condé et Cromwell suscite des mazarinades en 1651-1652. Le retournement rhétorique majeur a lieu le 1^{er} février 1651 lorsque Mazarin, face à menace d'une union des deux hommes, sort un argument choc en assimilant publiquement les Frondeurs aux régicides. Cette attaque induit une série de réactions en chaîne qui finissent par se retourner contre son auteur et contribuent fortement à le rendre haïssable.

Animée par Stéphane Haffemayer, Carrie Klaus et Pierre Ronzeaud, une table ronde finale thématise les notions de corpus, de circulations et de dispersion. Quel est le corpus des mazarinades, et comment, dans ces textes, délimiter des sous-corpus ? Le prochain colloque sur les mazarinades, en 2028, sera consacré au sujet « Autour des mazarinades : médias et construction mémorielle de la Fronde, du XVII^e siècle à nos jours, en Europe et dans le monde ». Une publication en ligne du colloque est prévue dans la revue du GRHis (<http://publis-shs.univ-rouen.fr/grhis/index.php?id=78>).

Klara Bourban

Citation : BOURBAN Klara: « Les mazarinades et l'international », infoclio.ch Tagungsberichte, 30.04.2025. En ligne: <<https://www.doi.org/10.13098/infoclio.ch-tb-0319>>.

Aperçu du programme :

Accueil et ouverture du colloque (Claude Bourqui, Virginie Cogné, Claire Gantet, Céline Graillat-Mansuy, Stéphane Haffemayer, Christophe Schuwey)

Séance 1 : Effets de frontières (modération : Pierre Ronzeaud)

Patrick Rebollar, Aux frontières des mazarinades

Antonella Amatuzzi, Mazarinades à la cour de Savoie : textes, narrations et traductions

Séance 2 : Diffusion internationale (modération : Vitus Huber)

Florine Levecque, Représentations iconographiques de la Fronde à l'étranger : les illustrations de la Vie de Mazarin en flamand à Leyden (1699)

Teresa Malinowski, Les mazarinades dans les bibliothèques polonaises : état des lieux, provenance, réseaux de circulation

Maxim Boyko, Diffusion et perception des Mazarinades en Russie de la Grande Catherine à Vladimir Poutine

Séance 3 : Images de l'Orient (modération : Carrie Klaus)

Yann Rodier, Du sultan Mazarin au cardinal croisé. Ambivalence et usage du Turc dans les mazarinades

Tadako Ichimaru, Présence de l'Asie dans les Mazarinades

Séance 4 : Discours externes (modération : Patrick Rebollar)

Carrie Klaus, Des glaces d'Allemagne à la fange des Pays-Bas : amitiés, amours et alliances imaginaires pendant le blocus de Paris (1649)

Bruno Tribout, Libelles sans frontières : mazarinades et traduction

Séance 5 : Représentation de l'autre (modération : Andreas Würigler)

Cécile Leduc, Configuration discursive et utilisation rhétorique du nom Charles IV de Lorraine dans les mazarinades et les Mémoires de l'année 1652

Lourdes Amigo Vázquez, Les différents visages de l'Espagnol. La Monarchie de Philippe IV dans les mazarinades

Pierre Ronzeaud, « Lavemans et polacres », formes et fonctions de la représentation des ennemis étrangers dans les Mazarinades de la guerre de Paris, janvier-avril 1649

Séance 6 : Réceptions anglaises (modération : Céline Graillat-Mansuy)

Karine Abiven, Mazarinades chantées et broadside ballads anglaises

Laurent Curelly, Les mazarinades dans la presse anglaise à l'époque de la première Révolution (1649)

Stéphane Haffemayer, « Il persuadoit tous les iours au Roy, que tous les Gens de bien de son Royaume estoient autant de Cromvvels & de Fairfax, Tous les Parlements, des Parlements d'Angleterre » : le sophisme de la rupture (1649-1652)

Table ronde, bilan du colloque et perspectives d'avenir (Stéphane Haffemayer, Carrie Klaus, Pierre Ronzeaud)